

PETITE CAUSERIE

Quelques mots seulement sur Montréal, pour aujourd'hui. Car on s'en occupe beaucoup de Montréal par le temps qui court.

La grande Kermesse qui vient de se terminer avec une recette d'une douzaine de mille dollars, et les noces d'or de la société Saint-Jean-Baptiste que l'on se propose de célébrer avec grand éclat font le sujet de toutes les conversations.

On vante, et la générosité des citoyens de Montréal, et leur esprit d'entreprise pour amener l'eau au moulin. Cependant cette générosité dont ils ont fait preuve à la Kermesse ne leur fait pas trouver grâce devant le correspondant Maud du Journal du Dimanche.

Et ces messieurs qu'ont-ils fait? ils ont payé, payé quoi? Les objets qu'ils ont achetés, les diners qu'ils ont pris, les fleurs qu'ils ont offertes!

London, 16 — M. Davenport, député de Warwickshire, au Parlement, vient de mourir.

Cinq cents officiers des bataillons auxiliaires irlandais, ont demandé à prendre part à la campagne d'automne dans le Soudan.

Liverpool, 16 — Le corps de Mme Morrice, la femme de l'électricien bien connu, va être exhumé par ordre de la police, qui soupçonne un empoisonnement.

J'avoue que cette femme me paraît connaître très bien le cœur de l'homme et ne s'en laisse pas imposer.

Elle a un peu raison, et ce qui donne de la force à son raisonnement, surtout à l'égard de Montréal, c'est le refus des échevins de cette grande ville de payer aux incendies de Saint-Jean, N. B., les \$10,000 qu'ils leur avaient votés.

Voici comment Maud ridiculise MM. les échevins:

Les jours, les semaines, les mois, les années se passent; Saint-Jean avait brûlé et s'était reconstruit, les bons échevins montréalais n'avaient encore donné que leur vote, d'argent point.

La question fut soulevée, comment, je n'en sais rien; mais ce que je sais, c'est que je me souviens, c'est la réponse d'un de nos pères conscripts, qui par son éloquence, son talent et son émotion vraie enleva le vote du conseil.

Messieurs, dit-il, les habitants de Saint-Jean viennent impudemment nous rappeler que dans un moment d'émotion nous avons voté en leur faveur une somme de \$10,000. Oui, nous avons voté cette somme et cela prouve que la ville de Montréal est la plus généreuse et la plus compatissante des villes canadiennes.

Mais là doit venir nos sacrifices, voter et payer tout de suite.

Les habitants de Saint-Jean ont brûlé, c'est vrai; mais aujourd'hui ils ont rebâti leurs maisons et n'ont plus besoin de notre argent! Qu'ils travaillent, nous travaillons bien nous! qu'ils cherchent des jobs, ils en trouveront, et s'ils n'en trouvent pas, qu'ils fassent comme nous, qu'ils en créent!

Hurrah! Bravo! Hear! Hear! Nous avons des devoirs sacrés à remplir; je demande que les \$10,000 votées à la ville de Saint-Jean soient spécialement employées à faire couper l'eau aux malheureux et à leur faire payer ce qu'on ne leur a pas donné. Il est bon que les pauvres de Montréal sachent que nous nous occupons d'eux! Adopté.

Ca c'est la charité comme les hommes la comprennent! Avouons que pour un journal publié à Montréal ce n'est pas trop vanter sa ville.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara. Ottawa, 17 juin 1884. Frédéric Ouellette, accusé d'avoir causé du désordre sur la rue St-Patrick à 10 heures du soir, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

John Brown, accusé d'infraction aux lois municipales, est acquitté. M. Mass, accusé de vente de boisson sans licence, cause remise à vendredi.

M. Henri Filteau, tailleur bien connu à Ottawa, vient d'ouvrir à son compte un établissement de tailleur chez M. A. C. Larose, marchand, 49, rue Rideau. M. Filteau s'est assuré les services de plusieurs tailleurs et couturiers de première classe, et il sera en mesure d'exécuter tous les ordres que l'on voudra bien lui confier, que les étoffes aient été achetées chez M. C. Larose ou ailleurs.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ETATS-UNIS

Marion, 16 — John Forter, a été arrêté, hier, sur l'accusation d'avoir battu sa femme à mort. Cette malheureuse était sur le point de devenir mère.

New-York, 16 — Une réunion des révolutionnaires Cubains a eu lieu, hier. L'assemblée était nombreuse et enthousiaste. Des arrangements ont été faits pour la réception des généraux Maxima Gomez et Vincente Gracia.

EUROPE

Paris, 16 — L'Académie française dans sa séance de la semaine dernière, a décerné le prix Jean Reynaud (2,000) à M. Leconte de Lisle, et le prix Alphen (1,300) a été partagé entre MM. Mistral et Gustave Droz.

London, 17 — Le gouvernement des Indes vient d'envoyer au Canada, M. Townsend, dont l'expérience en fait d'extraction du pétrole est très grande. Il a chargé ce monsieur d'acheter tout le matériel nécessaire pour percer des puits d'extraction. M. Townsend a reçu aussi instruction de s'informer de toutes les méthodes en usage afin de développer les affaires dans les nouveaux districts à pétrole à Tibi.

London, 16 — M. Davenport, député de Warwickshire, au Parlement, vient de mourir.

Cinq cents officiers des bataillons auxiliaires irlandais, ont demandé à prendre part à la campagne d'automne dans le Soudan.

Liverpool, 16 — Le corps de Mme Morrice, la femme de l'électricien bien connu, va être exhumé par ordre de la police, qui soupçonne un empoisonnement.

LE DIME PAVILLON

Plus de deux cents personnes n'ont pu être admises au Dime Pavillon, hier soir. A 7 heures 45 minutes la tente était remplie. Le programme a été exécuté dans toutes ses parties, et l'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements.

La représentation a été ouverte par un petit vaudeville intitulé: "Oh! Patron!" très-bien joué par MM. Al. Denier, M. Mack et P. Wade.

M. Frank Livingstone a exécuté des tours de force extraordinaires. Comme équilibriste, il n'a pas son égal.

Mlle Carrie Hébert a très-bien chanté. Elle revêt quatre costumes différents, représentant les quatre nations du globe et leurs drapeaux. Elle a été rappelée plusieurs fois.

MM. Wade et Mack avec leurs danses et chansons comiques ont soulevé les applaudissements de l'auditoire. Ils ont été forcés de revenir quatre fois sur la scène.

Mlle. Ketty Sheppard et Mlle. Alphonine, ont été beaucoup admirées. Mlle. Alphonine exécute des tours d'équilibre extraordinaires.

Le professeur John Wingfield avec ses chiens savants, a beaucoup amusé l'auditoire. Ces chiens dansent, sautent, et exécutent nombre d'autres jeux.

La soirée s'est terminée par un Vaudeville composé par M. Frank Livingstone. Sept acteurs y prennent part. Ce vaudeville a très-bien réussi.

M. Al Denier, directeur des amusements, mérite des félicitations pour la manière habile dont il remplit sa charge. M. Baylis est toujours le propriétaire.

CUEILLETES DU REPORTER

Soixante-quinze voyageurs sont descendus des chantiers, hier.

Une excursion au clair de lune à bord du Peerless a lieu ce soir.

Il y aura assemblée de l'Union St-Joseph, ce soir.

Cinquante journaliers sont occupés à préparer le parc Lansdowne pour la fête du 1er juillet.

Trois malles d'Europe sont arrivées à Ottawa, hier soir, et ont été distribuées ce matin.

Les tomates se vendent 60 cents la douzaine, chez les marchands de fruits de la rue Rideau.

Deux cents immigrants sont arrivés à Ottawa par le chemin de fer Canada et Atlantique.

M. le juge Tachereau, est parti d'Ottawa, ce matin, pour aller passer l'été à la rivière du Loup avec sa famille.

Il y avait une quantité considérable de produits sur le marché By, ce matin. Le foin était en abondance.

Le corps de musique de Ste Anne partira demain pour Vankleek Hill par le chemin de fer du Nord, pour prendre part à la célébration de la fête St-Jean-Baptiste, jeudi prochain.

Trois cents licences pour garder des chiens ont été prises au bureau de la cour de police depuis le 1er avril dernier.

Club Frontenac — Assemblée spéciale jeudi, 19 juin, à 8 heures p.m. précises, à la salle du club, 8 rue York. Affaires urgentes.

On peut obtenir chez M. Wallis, photographe, rue Sparks, des photographies très bien réussies de la procession du Saint Sacrement.

La construction du nouveau toit mansard sur la partie centrale du collège d'Ottawa est commencée, hier, et se poursuit avec une grande activité.

Le corps de musique des gardes à pied du gouverneur général donnera un concert promenade à la salle d'exercices militaires prochainement.

Ashburham, Mass., 14 janvier 1880. — J'ai été très malade pendant plus de deux ans. Tous désespéraient de ma guérison. J'avais essayé les médecins les plus habiles, mais ils n'avaient rien fait. J'avais les poux et le cœur très malade et je ne dormais pas des nuits. Je dis alors à mes enfants que je ne mourrais pas en paix tant que je n'aurais pas fait l'essai des Amers de Houboulin. J'en pris deux bouteilles qui m'ont beaucoup soulagé. Je suis guérie maintenant. Plusieurs malades ici ont vu comme j'avais été guérie, et se servent aujourd'hui avec succès de cette médecine sans pareille des Amers de Houboulin.

MME JULIA G. CUSHING.

AVIS SPECIAUX

Iroquois — L'automne dernier, une centaine de sauvages Iroquois sont montés dans les chantiers de la rivière Ottawa pour passer l'hiver à faire la coupe du bois.

Le chef ayant aperçu l'enseigne du restaurant l'Iroquois si bien tenu par M. G. Gratton, et alla s'informer si le propriétaire du restaurant était un Iroquois. On lui répondit que le grand père était sauvage, sur ce, le chef de la troupe alla chercher les sauvages et s'emparèrent du restaurant.

Les sauvages se trouveront si bien de la bonne qualité des liqueurs, vins et cigares et de la table qui est toujours richement garnie qu'ils ne voulaient plus quitter le restaurant. M. Gratton a été forcé de faire venir un détachement de la police du gouvernement pour leur faire faire place aux nombreux visiteurs qui arrivent tous les jours à ce restaurant populaire.

M. Victor Bélanger, doreur et argenture de Québec, est arrivé à Ottawa ces jours derniers, et ouvrira ces jours-ci un atelier sur la rue Sussex. M. Bélanger est actuellement fixé au N. 63, rue Murray. Il est prêt à exécuter toute commande que l'on voudra bien lui confier, en attendant son nouveau local.

Au clergé — Toute espèce d'ornements d'église, tels que vases, calices, patènes, ciboires, crucifix, ostensoirs, burettes, encensoirs, chandeliers et autres ornements d'autels. Calices et ciboires dorés au vermeil, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

4 juin 2s

IMPORTATIONS — Un assortiment complet de souvenirs de Première communion, de livres, d'images, de chapelets, de médailles, de crucifix, de bénitiers, ainsi qu'une grande variété d'autres objets nouveaux, viennent d'être reçus chez

P. C. Guillaume, 455 rue Sussex.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poux.

SERVEZ VOS INTÉRÊTS — Montres et bijouteries de toutes sortes, dans les derniers goûts et de toute qualité. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations garanties. Verres de montres 10 cents seulement. H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House."

Cher Monsieur, — J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poux, soit pour les enfants ou les adultes. — J'en ai fait usage pendant dix ans, dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

La Sprucine — La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

On demande 100 couturiers pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

Pas de humbug — Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valeria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valeria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

ON DEMANDE Des mineurs et ouvriers aux carrières de M. C. B. Wright, à Hull. 5 juin 2s

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE FOR Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c. SUPERIOR TO PHILLIPS' and all other systems regulating medicines. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it. Price, 25 cents. Large boxes, 50 cents. SOLD EVERYWHERE.

LE Chapeau Jumbo. LE PLUS GRAND DANS LE MONDE. UN PRIX de \$10.00

Je donnerai un prix de dix piastres à la personne qui devinera au plus près la quantité de verges de paille qui sont entrées dans la fabrication du "Chapeau Jumbo."

Toute personne achetant des chapeaux et garnitures pour la somme de \$20.00 aura droit à un billet lui donnant une chance dans les concours.

Ne manquez pas cette occasion et venez voir le chapeau. Vous n'en verrez jamais un semblable de nouveau.

A. WOODCOCK, 39 Rue Sparks, EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc. 1 an. PAS DE HUMBUG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boucotte, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai été témoin que cette préparation m'a donné une nouvelle chevelure désirant en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Voire tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

Savons Médicinaux du Dr V. Perrault DE SAINT-EUSTACHE

Après avoir pendant plus de trente ans étudié spécialement la DERMATOLOGIE et après avoir même, dans ce but, passé quelques années dans les hôpitaux de Paris, le Dr V. PERRAULT vient de recueillir le fruit de ses travaux en faisant la découverte de propriétés médicinales propres à guérir toutes les affections de la peau.

Jusqu'à ces derniers temps, le Dr Perrault s'était refusé au projet de mettre sur le marché les savons qu'il préparait d'après les données de sa découverte; mais sur les sollicitations d'un grand nombre de ses confrères et amis, et désireux de venir en aide à la pauvre humanité souffrante, il crut devoir aujourd'hui les mettre à la disposition du public.

L'indépendance de fortune du Dr V. Perrault le met à l'abri de tous les préjugés que le charlatanisme a pu soulever jusqu'à ce jour dans l'esprit du public, surtout en ces matières médicales. Il suffit de savoir, comme l'a si bien dit le Dr D. Marsil dans une lettre qu'il adressait au Dr O. Perrault, le 6 juillet 1883, que celui-ci ait été inspiré des travaux des spécialistes les plus autorisés, tel que Hebra, Kopsky, Cazenave etc., pour cesser de croire que le Dr Perrault veuille exploiter le public. Les charlatans prétendent d'ordinaire, par un seul onguent, un seul sirop, etc., guérir toutes les maladies possibles et impossibles, il y a là un contre bon sens évident.

Il n'en est pas de même pour les Savons médicinaux du Dr V. Perrault. Dans chacune des espèces de savons qu'il prépare, et qui sont au nombre de 18, il fait entrer des médicaments adaptés à la maladie qu'il s'agit de guérir. On comprend facilement, en effet, que le rifle, les dartres, le rhumatisme, la teigne, les hémorrhoides, etc., que toutes ces maladies, différant entre elles, ne sauraient être guéries par le même remède. Il faut donc pour chacune de ces maladies des propriétés médicinales différentes. Qu'on en fasse usage, que les médecins essaient ces savons et tous ne pourront manquer d'en proclamer l'excellence, comme les savants auxquels ils ont été soumis.

NUMEROS ET USAGES DES SAVONS MEDICINAUX. SAVON No 1-Pour démangeaisons, SAVON No 10-Pour la grosse gorge (goitre).....25c. " No 2-Désinfectant, plaies de toutes sortes.....25c. " No 11-Désinfectant.....25c. " No 3-Pour les lentes, morpions, etc.....25c. " No 12-Pour le rifle.....25c. " No 4-Pour ulcères syphilitiques.....25c. " No 13-Pour les crevasses.....25c. " No 5-Pour dartres.....25c. " No 14-Pour embellir la peau.....25c. " No 6-Pour la teigne.....25c. " No 15-Pour la gale et toute blessures des animaux.....25c. " No 7-Pour les maladies de la barbe.....25c. " No 16-Contre les moustiques et mouches noires.....25c. " No 8-Pour les taches de rousseur et masque.....25c. " No 17-Pour la gale.....25c. " No 9-Pour le rhumatisme.....25c. " No 18-Pour les hémorrhoides.....25c.

EN VENNE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS. Dépôt général et fabrique à Saint-Eustache; J. A. PAQUIN, Propriétaire. 31 mai 1 m.

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884



Joseph SENEGAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES

DALHOUSIE et YORK, Ottawa

Harmoniums, PIANOS, UXBIDGE ET THOMAS. WILLIAMS DE TORONTO. A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES.

R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU Chemin de Fer Canadien et Pacifique

REGLEMENT DES TERRES La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba \$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une limitation de \$1.25 à \$3.50 par acre se a faite aux acheteurs voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement de culture.

LES SECTIONS RESERVEES le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées de l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT: Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance. Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débetures garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces biens peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg. Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

ABONNEMENT

Payable d'avance, par trimestre de 25 cents, de 6 mois de 50 cents, de un an de 1 dollar. Edt. Hebdomadaire, par

LA SOCIÉTÉ

LE CA

Ottawa et Hull,

QUESTION

FOLITIQUE

M. Thomas W. levant ses électeurs discours dans le point pour point noncé précédemment chard Cartwright.

Sir Richard Cartwright, souvient, avait été ra'son entre le Canada Unis, sur l'articulation des dépenses vieille tactique qu'il du parti grit rouge peut paraître qu'il n'en est pas moins déloyale. M. W. que l'orateur grit tionner certains faits 1860, par exemple ont augmenté le \$38,787,000, sans de grand les entrées ni accordé de subventions de fer. De vérité, nous avons augmenté nos dépenses 100,000; mais à nous aussi dotés de trois nouvelles du Prince-Edouard Colombie Anglaise achetée et colonisée nous avons construit et presque complètement nous avons appropriations et des agrandissements subventionnés les chemin de fer, ses ges et enrichi tout de travaux publics.

Maintenant si l'émigration de la député de Car qu'elle est encore pensée par les députés du capital qui ont dans le pays de dette, en effet, s'élève à \$82,738,073; mais assumant les dettes Québec et en accablant les compensations au pris à sa charge avait dépensé pour 1883, \$36,098,842 lonial \$28,080,050 publics \$29,336,2 \$113,968,998 On seulement les députés du capital couvrent de la dette, elles de \$31,250,025 qui ont dû être empruntés ordinaires du pays.

M. White a aus questions de mo et son discours est complète des acc

L'ELECTION

L'honorable M. l'invitation d'aller dans le comté de de la nomination 3 juillet prochain de ce comté des rables au can lid

M. Tarte, a toujours, cependant faveur du candidat geher, seulement tactique dans ces Mis au pied du